

Dossier et activités pédagogiques
HAUT BAS
Compagnie Mains Fortes



**Spectacle de marionnettes et d'ombres,
tout public à partir de 7 ans.**

Durée : 45 minutes
Jauge : 90 personnes

Mise en scène : **Catherine Gendre, Bérénice Guénée, Martina Menconi**
Jeu et manipulation, construction des marionnettes : **Bérénice Guénée et Martina Menconi**
Création graphique : **Martina Menconi**
Scénographie : **Bérénice Guénée et Martina Menconi**
Création lumière, aide à la construction: **Julie Méreau**
Son : **Lucas Barbier** (recherche sonore et montage), **Julien Demézières** (composition musicale), **Bérénice Guénée** (recherche sonore), **Stravinsky, Britten, Yma Sumac...**

Soutiens : Bouffou Théâtre à la Coque (56), Espace Périphérique (75), L'Hectare, scène conventionnée marionnettes(41), L'Usinotopie (31).

Le synopsis :

Alpha se lève tous les jours à la même heure, prend sa douche, son café, avant de se rendre au bureau par le métro de 7h22. Un matin, à 7h22, Alpha ne prend pas son métro. Envolé dans les airs, il commence un voyage qui le mène des plus hauts sommets à la banquise, de la jungle urbaine à la solitude de l'igloo, jusqu'à l'oasis du désert. Ebloui, chamboulé, effrayé, émerveillé, surpris, bousculé, déprimé, amoureux, grisé, enivré, essoufflé, paumé, Alpha plonge dans la vie. A travers ce voyage surréaliste et initiatique, il nous rend compte de la géographie du monde et de son voyage intérieur.

Cette histoire touchante, drôle, terrifiante parfois, tient compte de la perception et de la capacité d'adaptation des enfants. L'adulte saisit un autre niveau de lecture et, pendant le temps de la représentation, ils auront partagé un univers commun.

L'atmosphère du spectacle :

Ce spectacle est avant tout visuel. Sur scène, deux univers plastiques : marionnettes et ombres projetées coexistent et jouent ensemble tout au long de l'histoire. Le spectacle est sans parole, ou presque !

Les marionnettes :

Alpha et Beta sont deux petites marionnettes à main, très similaires. Ils sont «monsieur tout le monde », entité sans caractère précis, afin que chacun puisse se retrouver en eux.



Au début du spectacle, le monde dans lequel ils vivent est noir et blanc, routinier : métro, boulo, dodo. Des éléments surgissent, des pop up apparaissent, de manière très schématisée.

Alpha et Béta ne parlent pas, mais des sons et du bruitage accompagnent leurs gestes, renvoyant le public à notre réalité. Traité de manière absurde et légère, ce monde est révélateur de la mécanique écrasante dans laquelle nous vivons.

Les ombres et images projetées

Soudain, l'un des deux personnages décide de quitter les sentiers battus de ce monde. Un voyage initiatique commence alors, le spectateur suit les péripéties d'Alpha, les hauts et les bas de sa vie. Par ce voyage, il découvre un autre monde, celui des ombres et des images projetées, en 2 dimensions.

Solitude et rencontres se succèdent pour apprendre et pour surprendre là où on ne s'y attend pas !

Les deux univers plastiques, en 3 dimensions (marionnettes et pop up) et en 2 dimensions (images, ombres) au début ne se croisent pas. Puis, au fur à mesure du spectacle ils dialoguent de plus en plus. Les espaces à l'avant et à l'arrière de l'écran finissent par s'entremêler. La réalité du quotidien se mêle aux rêveries, à la poésie, aux couleurs et au surréalisme !



Pourquoi raconter cette histoire aux enfants ?

On pourrait penser que parler du quotidien, de la routine, de notre société écrasante qui nous empêche de faire ce que l'on veut, sont des thématiques parlant plutôt aux adultes. Tout comme l'idée d'un parcours initiatique, d'une quête d'identité, ne correspondrait pas aux questionnements des plus jeunes.

Mais les enfants, ne sont-ils pas, comme les adultes, confrontés à des notions de normes, de cadres, de limites ? Et ne sont-ils pas au début du chemin de leur construction identitaire ? On a vite tendance à penser que les enfants ne vivent pas dans le même monde que celui des adultes. Mais dès l'enfance ils ressentent ce qui est ou non « normal » de ce qui est considéré comme différent, bizarre. Ils sont aussi très souvent contraints dans leurs idées, formatés par une société de consommation, une culture de masse. Certains même peuvent se sentir rejetés, à la marge des autres et du groupe.

Les cadres sont bien entendu nécessaires à une société pour vivre ensemble. Mais souvent tous ces cadres nous empêchent d'être qui on est, nous cloisonnent dans des idées reçues. Il nous semble essentiel de dire aux enfants que l'on n'est pas forcément obligé de suivre les chemins tout tracés que l'on nous propose. On peut les questionner, rêver, voyager, découvrir d'autres manières de vivre et de penser, être curieux, voire bizarre parfois, il n'en sera qu'un monde plus riche et plus diversifié !

Des pistes de lecture en amont du spectacle :

Autour du voyage, de la rencontre, du questionnement sur le monde :
Le Petit Prince, d'Antoine de Saint-Exupéry

Autour du voyage imaginaire, de la création:
Un voyage sans fin, Fulvio Testa,

Autour de la différence et du récit initiatique :
Le Vilain petit canard

Des questions et des petits ateliers à proposer à la classe au retour du spectacle :

Recueillir les premières impressions, partir sur les émotions, le ressenti :
Qu'est ce qui ta plu dans le spectacle ?
Qu'est ce qui était beau ?
Aimais-tu les personnages ?
As-tu eu peur ? As-tu été content ?

Noter toutes les remarques sur un tableau pour que tout le monde voit.
Les inciter à passer par le dessin pour s'exprimer. Dessiner ce qu'ils ont aimé, ce qu'ils ont vu...

Les ateliers :

Marionnettes :

Proposer aux enfants de construire des marionnettes à main comme celles du spectacle. Chaque enfant ramène un vieux gant, dessine une tête sur un carton (les professeurs colleront les têtes avec de la colle chaude sur le gant, ou par un point de couture).

Puis, prendre un temps avec eux pour voir comment les marionnettes se déplacent, comment elles parlent (ou non !). Faire des rencontres entre 2/3 personnages. L'important pour cet exercice est que l'enfant soit bien concentré sur sa marionnette, et qu'il soit à l'écoute des autres. La technique n'est pas primordiale, c'est l'exploration, la découverte, la part de l'imagination qui compte. Avec les marionnettes tout est possible, elles peuvent même voler !

Ombres :

Proposer aux enfants de découper dans du carton fin des silhouettes. Attaché un pic à brochette sur chaque silhouette. Ce pic deviendra la baguette, le control de la marionnette.

Fabriquer un ou plusieurs écrans en papier (par exemple en trouvant des grands cadres et en tendant le papier dessus, voir photo ci-dessous). Trouver des lampes, une lampe par écran (très bonnes lampes à led sur fils à ikéa, 10°)

Les enfants en se collant à l'écran feront des ombres bien net et petites, et en se rapprochant de la lumière feront des ombres plus floues et plus grandes. Il est intéressant de travailler avec ces différentes notions. Possibilités de créer aussi des histoires, des rencontres avec les ombres !



Nous vous remercions de bien vouloir, si possible, nous communiquer des traces de différents **travaux d'élèves** : commentaires des enfants, articles, textes, photos de leurs dessins, productions diverses...

Contact : ciemainsfortes@gmail.com